

**GRENADE** (*Henri-Victor*), Médecin (Verriers, 1.2.1876 — en mer, près de La Pallice, 15.2.1913). Fils d'Iwan-Christophe et de Pirenne, Anne-Marie-Lucile.

Après avoir obtenu à l'Université de Liège le diplôme de docteur en médecine, le 17 juillet 1901, il compléta sa formation scientifique en vue de partir pour l'État Indépendant du Congo. Engagé en qualité de médecin de 2<sup>e</sup> classe, il quitta Anvers le 7 mai 1902, attaché provisoirement au district du Stanley-Pool. Mais peu après son arrivée à Boma, il était désigné pour le Kwango, quittait Léopoldville le 31 juillet et arrivait à Popokabaka, le 18 août. Ce premier terme intéressa vivement l'homme de science et l'enrichit d'expérience. Le 15 octobre 1903, il remplaça le docteur Carré à la direction de la Croix-Rouge à Léopoldville. Rentré en Belgique de mars à décembre 1905, il repartit, désigné pour la zone Gurba-Dungu. Un climat sensiblement différent, des populations de race non bantoue, c'était là un nouveau champ d'expérience que le docteur Grenade apprécia fort. Malheureusement, la maladie allait dès mars 1907 le forcer au repos. Nommé médecin de 1<sup>e</sup> classe, il rentra en Belgique ; mais, aussitôt sa santé à peu près rétablie, il tenta un nouveau départ le 2 juillet 1908. Désigné pour le district du lac Léopold II, il ne résista pas longtemps au mauvais climat et dut rentrer au pays en février 1909. Les trois séjours qu'il avait faits et que son organisme avait si mal supportés ne le découragèrent pas. Il repartit le 24 décembre 1910, désigné pour le camp de Lisala. Le climat n'y allait certes pas favoriser son rétablissement. Atteint de broncho-pneumonie au début de 1913, il se hâta de s'embarquer pour l'Europe. Il ne parvint pas à atteindre Anvers et succomba en mer à hauteur de La Pallice, le 15 février.

Il était porteur de l'Étoile de service à deux raies et chevalier de l'Ordre royal du Lion.

14 mars 1956.

[A. E.]

Marthe Coosemans.

*Trib. cong.*, 22 février 1913, p. 1. — Reg. matr. n° 4056.